DOMODECO

Paris

113

Déco Archi Design

Un îlot en tension légère accueille le regard dès l'entrée. La tonalité du duplex est impulsée, douce et monochrome, par la texture pure du plan en *Nacre* (Dekton, Cosentino). Le style contemporain affirmé.

Ascension libre

Deux mondes superposés que rien ne liait, sinon une envie de tout recommencer. L'architecte d'intérieur Lucía Cruzado signe ici une transformation tout en finesse, reliant des espaces autrefois disjoints pour inventer un lieu à vivre, lumineux, nuancé, traversé de lignes douces et d'accents structurels. Un travail de couture architecturale où les volumes ciselés deviennent le terrain d'expression d'une esthétique fluide, presque musicale, au cœur du XVIII^{e} arrondissement. Carte Blanche.

Texte Anne-France Mayne, Photos Guillaume Grasset

Skyline

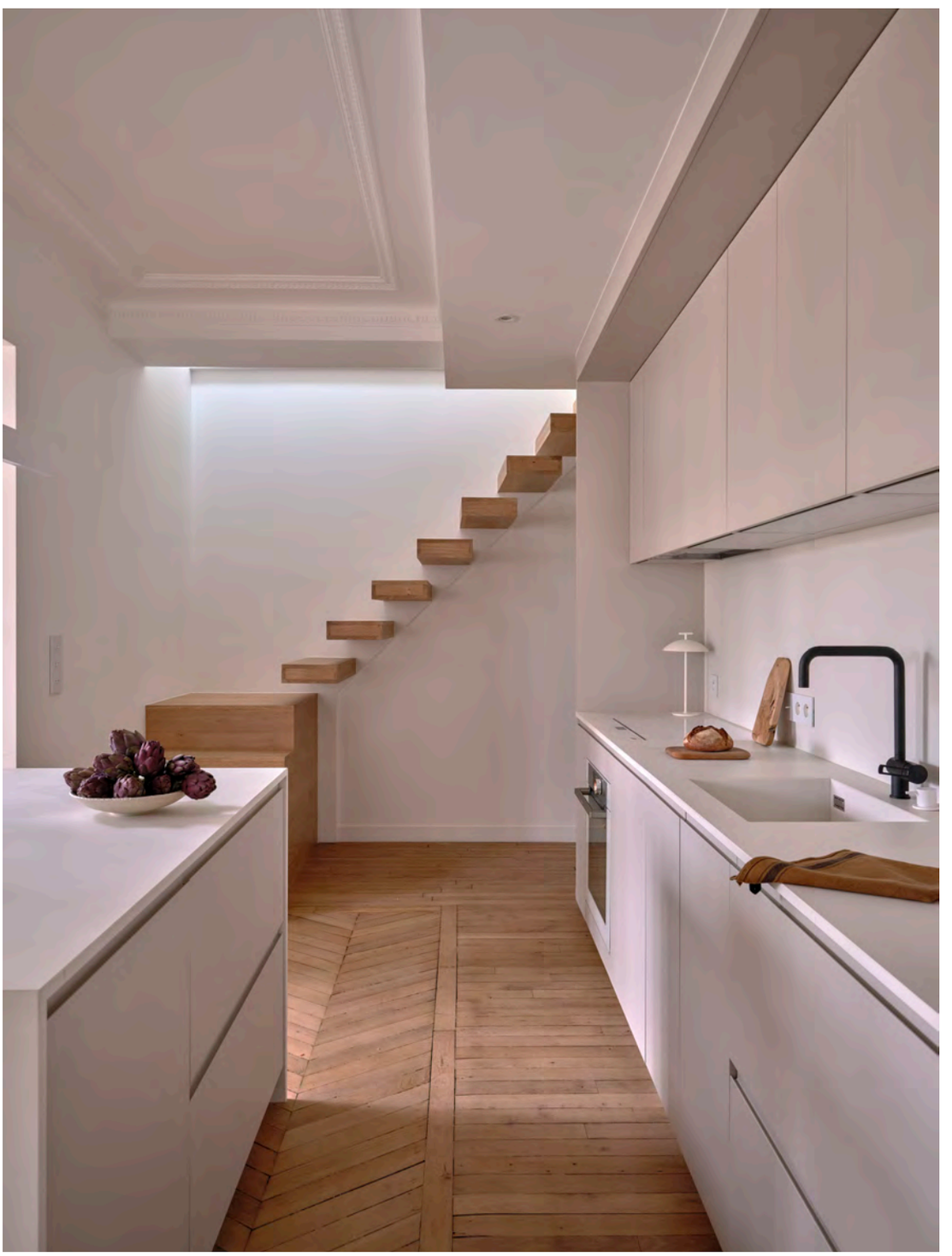
Il était essentiel de réinventer la circulation, ouvrir des vues, libérer l'ensemble, créer une unité.

Tout commence par cet appel. Avec l'acquisition des combles, sises au septième étage, la propriétaire imagine un duplex, clair, fluide, pour elle et sa fille. Mais elle ne veut pas d'une simple redistribution : elle cherche un vrai parti pris. En découvrant les lieux, l'architecte d'intérieur Lucía Cruzado entrevoit un potentiel encore enfoui sous les cloisons, les plafonds bas, les pièces étroites. *Il fallait réinventer la circulation, ouvrir des vues, libérer l'ensemble, créer une unité,* se souvient-elle. Très vite, le projet s'élève. Il ne s'agit plus de rénover, mais de réécrire l'appartement dans son épaisseur même. Mais pour comprendre le geste conceptuel unique qui prend vie, il faut remonter plus loin. Ce goût de la métamorphose, Lucía l'a cultivé bien avant de fonder son studio, en 2020. D'abord hautboïste de formation, cette Madrilène de naissance mène une carrière de musicienne classique en Allemagne avant de changer de partition. *La scène, les tournées, l'adrénaline… c'était intense, mais à un moment, j'ai eu besoin de m'ancrer,* confie-t-elle. Ce qu'elle aimait déjà, dans chacun de ses voyages, de ces pieds à terre mouvants, c'était de réinterpréter les lieux, de déplacer les murs, de dessiner autrement le quotidien. Une forme d'architecture intérieure intuitive, nourrie par le rythme, le tempo, le silence aussi. Changement de cap donc ! Formée à l'école Penninghen, puis à l'ESAIL à Lyon, elle affine son écriture, développe ses projets, crée son agence dès la fin de ses études. Lucía n'arrive pas dans un lieu avec un style figé, mais avec une manière de regarder et d'écouter. *Ce qui m'importe,* dit-elle, *c'est de comprendre les usages, les habitudes et d'inventer un espace qui prolonge les sonorités spatiales.* C'est dans cette veine qu'elle aborde ce projet d'ampleur, déployant ici toute sa technicité, sa façon de composer un lieu. Dès les premières esquisses, la volonté est claire : créer un véritable dialogue entre les deux niveaux, non par un simple escalier, mais par un geste architectural fort. Lucía imagine un duplex non pas superposé, mais traversant, avec des séquences visuelles, des hauteurs, des vides. S'accrochant au passage aux points de vue sur le Tout-Paris. Mais avant de projeter, il a fallu déconstruire, composer avec les contraintes et les surprises d'un tel chantier. Sous combles, les espaces sont dans leur jus, non isolés, sans eau ni électricité. Aux côtés d'un bureau d'études, Lucía prend le parti de faire tomber tous les plafonds du septième étage, avec reprise sous toiture, d'ouvrir jusqu'à la charpente, qu'il faut en partie conserver. L'isolation est entièrement refaite, les fenêtres de toit changées, les réseaux retravaillés, intégrés dans des faux plafonds ponctuels. Un chantier technique, dense, où chaque solution en appelle une autre. Notamment, lors de la découverte d'un vide de près de cinquante centimètres entre les parois ! Une particularité rare. Aucun point d'ancrage fiable. Pour créer l'escalier aérien souhaité, pièce maîtresse, il a fallu repenser les appuis, renforcer les fixations, adapter chaque scellement. En parallèle, l'architecte d'intérieur tient à préserver l'âme haussmannienne. Les moulures d'origine, les stylobates, les parquets en chevrons : tout doit rester en place. *Il fallait faire attention à chaque vibration. Certaines entreprises m'avaient prévenue qu'on risquait de tout perdre. Mais j'ai exigé qu'on travaille autrement,* précise Lucía. Les cheminées sont conservées ou dissimulées selon les usages. Les menuiseries sont changées, les volumes ouverts, les circulations fluidifiées. Le cachet demeure intact, accompagné dans le XXIe siècle par ce mouvement en staff, que l'on retrouve dans cette envolée verticale. Un vide volontaire, ouvert au centre du logement, qui permet à la lumière de circuler et redessine l'espace en profondeur. *On a perdu neuf mètres carrés, mais on a gagné en perspective. Cette faille transforme l'ensemble de la perception. Elle installe une verticalité contemplative.* Une fois les volumes révélés, Lucía s'attache à insuffler une atmosphère. L'appartement se déploie désormais dans une continuité douce, sans rupture, pensée pour offrir des vues dégagées et une circulation fluide. *Je voulais que l'on sente la cohérence, sans tomber dans quelque chose de froid ou de figé. Il fallait créer une forme de douceur,* confie-t-elle. Les tonalités ont été choisies avec soin : blancs chauds, beiges grisés, textures mates ou satinées. *Le blanc a cette façon unique de capter la lumière avec intensité. Il révèle les ombres, les arrondis, les lignes architecturales. Il permet au lieu de respirer.* Ici, la lumière n'est pas un effet, mais une matière à part entière. Elle glisse sur les courbes en staff, adoucit les murs, dialogue avec le parquet en chevrons, préservé avec soin. À l'étage, la chambre de la fille poursuit cette quête de lumière. Les volumes ont été dégagés, les teintes coordonnées jusqu'aux vasques peintes dans la même nuance que les murs. En bas, la suite parentale s'ouvre sur la salle de bains par une simple cloison arrondie, comme un prolongement du geste global. Partout, la fluidité guide les usages, dans une élégance minimaliste. Un intérieur accordé, dans le fond comme dans la forme.

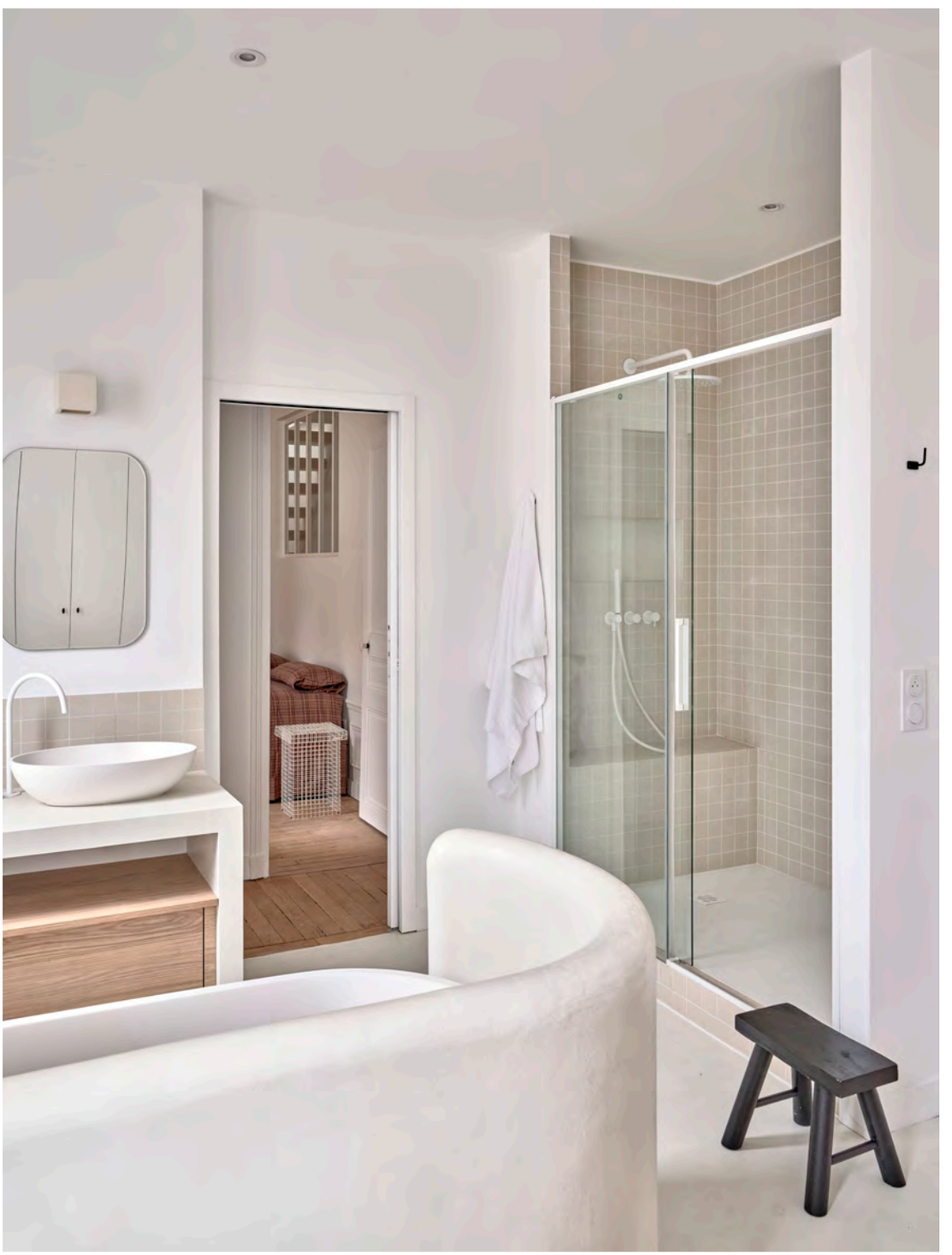
Page précédente La salle à manger témoigne du travail de restauration engagé dans tout le duplex par le studio Cruzado : moulures et rosaces en staff restaurées avec attention, à l'instar du parquet, jusqu'aux ouvertures cintrées. Dans ce geste, les volumes ont été ouverts pour prolonger la perspective jusqu'à la vue, intégrée pleinement dans la composition. Pour la propriétaire, un espace convivial névralgique, lieu de vie multifonction où l'on se rassemble. Suspension *Patraix* (Sklum). Applique dessinée par Lucía Cruzado.
Ci-contre Dans le salon, la percée centrale entre les deux étages devient un geste manifeste. La lumière, tout comme ce blanc lumineux, s'inscrit comme une matière architecturale. Ensemble, ils révèlent le travail d'orfèvrerie initié sur le staff. Tout l'enjeu était là : inscrire la restauration dans un mouvement contemporain, presque sculptural, tout en étant minimaliste. Pour l'accompagner, les suspensions *Tense* (Studio Panter & Tourron, New Works). De part et d'autre, appliques *Mano* (The Socialite Family). Canapé *Sofia* et fauteuil *Wayne* (Westwing). Tapis (Vincent Van Duysen, Zara Home).

Les éléments patrimoniaux, soigneusement restaurés, structurent l'ensemble de la pièce, à l'image de cette cheminée en marbre et des ornements d'origine. Au cœur de ce cadre retrouvé, la banquette sur mesure déroule son assise comme une ligne douce, créant un lien entre les époques, sans rupture. Elle incarne l'équilibre recherché entre fonctionnalité et légèreté. Assises en tissu *Niza* (Gastón y Daniela). Chaises italiennes vintage.

Il fallait créer une forme de douceur.



Dessiné comme un geste, l'escalier suspendu relie les deux niveaux en toute légèreté. Sans contremarche ni garde-corps, il épouse le mur avec une précision millimétrée. Sa réalisation a nécessité une reprise complète des appuis, dans un contexte technique complexe – aucun point d'ancrage fiable entre les murs porteurs. En haut, il devient sculptural, accompagnant la lumière, tout en révélant la continuité des lignes et la force discrète de la composition.



Dans la suite parentale, la salle de bains se connecte librement à la chambre. Un paravent en béton ciré, teinté *Everest* (Marius Aurenti), prolongé au sol, dessine naturellement l'espace. La baignoire (Icónico) s'insère dans ce dispositif fluide. Les volumes sont maîtrisés, les lignes pures, les matières choisies pour leur équilibre. Dans la douche, carreaux (Winckelmans).

DOMODECO

N° 113

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Cyril Meaudre - 06 68 99 04 74 - cyril@domodeco.fr

RÉDACTRICE EN CHEF
Anne-France Mayne - 06 64 31 84 95 - afmayne@domodeco.fr

PUBLICITÉ PARIS
Catherine Bruguière - 06 64 67 42 46 - catherine@domodeco.fr

GRAPHISME
Férielle Papastratidès - www.ferielle-atelier-graphique.fr

DISTRIBUTION
CoyoteDiffusion3.0 - 06 15 55 20 52 - communication@coyote-diffusion.com

ONT PARTICIPÉ À CE MAGAZINE :
Photographes : Studio Erick Saillet – Guillaume Grasset – Oracle Paris – Amaury Laparra
Journalistes : Sandra Moisson et Vincent Raymond

EN PRIVÉ

page 92
Architecte d'intérieur
Pauline Lorenzi-Boisrond
Agence Studio Etthem
14, rue Chaptal
75009 Paris
www.studio-etthem.com

page 104
Architecte d'intérieur
Romain Chauveau
Agence Supercraft Studio
38, rue de Trévise
75009 Paris
www.supercraft-studio.com

page 116
Architecte d'intérieur
Lucía Cruzado
Studio Cruzado
La Villa Créatis
2, rue des Mûriers
69009 Lyon
www.luciacruzado.com

EN PRIVÉ

page 128
Décorateurs
Claire Poulain et Olivier Dutel
Showroom L'Ensemblier
76, quai Pierre-Scize
69005 Lyon
www.lensemblier.com

page 140
Architecte d'intérieur
Sonja Maraite
Les Amandiers Home
Grimaud - Sainte-Maxime - Cannes
63, route du Plan-de-la-Tour
83120 Saint-Maxime
lesamandiershome.com

Edité par S.E.P.G.L SARL au capital de 39 071 euros - 132, rue Bossuet - 69006 Lyon - RCS Lyon 504 439 910
-
Impression Rotimpres IMPRIM'VERT
-
Dépôt légal à parution issn 2106-3036.

Toute reproduction même partielle des textes, photographies, dessins publiés dans le magazine Domodeco et sur le site Internet domodeco.fr est interdite.
Le directeur de la publication se réserve le droit de refuser une publication. Magazine gratuit, ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.

Le robinet qui fait tout

Eau filtrée et réfrigérée, plate ou pétillante – Eau bouillante à 100°C

Savourez l'eau comme vous l'aimez, et profitez de la fin de l'été avec Quooker.
Activez la bague centrale multifonction équipée d'une sécurité enfant et obtenez instantanément de l'eau fraîche filtrée et pétillante, ou de l'eau bouillante à 100°C. Le tout en faisant des économies de plastique, d'énergie, d'eau et de temps.

Rendez-vous sur
notre site quooker.fr

La température limite de 60°C est préservée au point de puisage. Dispose d'un système sécurisé permettant de fournir de l'eau bouillante et éviter toute utilisation accidentelle.

Gallotti&Radice

@gallottieradice

silvera.fr

PARIS I LYON I MARSEILLE I BORDEAUX I CANNES I LONDRES

SILVERA